

La Fille enlevée par des Corsaires

Deux Versions Bretonnes

I. Minic'hi (Trégor)

Ann de ken - tan deuz a Viz Du Diskennaz ar
Saozon e Dour - Du, Diskennaz ar Saozon e Dour - Du

1
Ann de kentan deuz a Viz Du, (1)
Diskennaz ar Saozon e Dour-Du.

2
E Dour-Du pe int diskennet,
Eur plac' h'ig iaouank e deuz leret ;

3
E deuz leret eur plac'h iaouank
Ewit kas gant-he d'ho batinant.

4
Ar Varivonig e oele
Toul porz he zad p'e dremene :

5
« Adieu ! ma mamm ; adieu ! ma zad !
Birviken n'ho kwelan war ar bed ! »

6
Ar Varivonig a oele,
War bord al lestr pa bourmene ;

7
Ar c' habitenn p'an euz gwelet,
D'Ar Varivonig an euz laret ;

8
« Marivonik, na oeled ket ;
Ewid ho pue na gollfed ket,

9
« Ewid ho pue na gollfed ket ;
Hoc'h enor, d'ac'h na laran ket. »

10
Ar Varivonig a c' houlenne
Deuz c' habitenn hag a neuze :

11
« Otro ar c' habitenn d'in ha lared,
Da bed ac' hanoc'h a vin barnet ?

12
— D'in-me unan, d'am fotr-a-gampr,
D'am martoloded pa defont c'hoant,

13
« D'am martoloded par defont c'hoant,
Bea zo ann-he eur seiz ha kant. »

14
Ar Varivonig a levere
War bord al lestr ha neuze :

15
« Otro Doue ! Gwerc'hez Vari !
Pe me n'em venin, pe me na rin ?

TRADUCTION. — Le premier jour de novembre, — Descendirent les Saxons (Anglais) à Dour-Du. — A Dour-Du, lorsqu'ils furent descendus, — Ils ont volé une jeune fille ; — Ils ont volé une jeune fille — Pour l'emmener avec eux sur leur bâtiment. — La Marivonig (2) pleurait. — A porte de la cour de son père, quand elle passait : — « Adieu ! ma mère ; Adieu ! mon père. — Jamais je ne vous reverrai en ce monde-ci ! » — La Marivonig pleurait — Sur le bord du vaisseau lorsqu'elle se promenait : — Le capitaine, quand il vit cela, — A Marivonig a dit : — Marivonig, ne pleurez pas ; — Quant à votre vie, vous ne la perdrez pas ; — Quant à votre vie, vous ne la perdrez pas ; — Votre honneur, je ne dis pas non. » — Marivonig demandait — Au capitaine alors : — « Monsieur le Capitaine, dites-moi — A combien d'entre vous serai-je jugée (livrée) ? » — « A moi-même, à mon valet de chambre, — A mes matelots lorsqu'ils (en) auront envie, — A mes matelots lorsqu'ils (en) auront envie ; — Il y a d'eux quelque cent et sept. » — La Marivonig disait — Sur le bord du vaisseau alors : — « Seigneur Dieu ! Vierge Marie ! — Ou je me noierai, ou je ne le ferai pas ? —

16

« Me zo gwel d'in merwel nui gwech
Wit ma ve ofansin Doue eur wech ! »

17

Oa ket he gir peurachuet,
War he fenn er mor e'n em dolet ;

18

War he fenn er mor e'n em dolet ;
Eur peskig gwenn hi deuz lonket,

19

Eur peskig gwenn hi deuz lonket,
Er bord ar mor e deuz hi kaset...

20

Ar Varivonig a oele,
War dor he zad pa ne skoe :

21

« Ma zadik paour, digored d'in he tor,
Ho merc'h Marivonik zo o c'houl digor,

22

« Ho merc'h Marivonik zo o c' houl digor,
Digor, ha miret gant-hi hec'h enor. »

J'aime mieux mourir mille fois — Que d'offenser Dieu une fois ! » — Sa parole n'était pas entièrement achevée, — Qu'elle s'est jetée sur la tête, dans la mer, — Elle s'est jetée sur la tête, dans la mer : — Un petit poisson blanc (3) l'a avalée ; — Un petit poisson blanc l'a avalée ; — Sur le bord de la mer il l'a envoyée. — La Marivonnice pleurait — A la porte de son père, quand elle frappait : — « Mon pauvre cher père, ouvrez-moi votre porte ; — (C'est) votre fille Marivonnice (qui) est à demander l'entrée ; — (C'est) votre fille Marivonnice (qui) est à demander l'entrée, — L'entrée, et (après avoir) gardé son honneur. »

(N. QUELLEN, *Chansons et Danses des Bretons*.)

II. Lesneven (Léon)

D'an daou var-n-ugend a viz du Tiskennaz ar Zao-
-zoun en Dour-Du. Tiskennaz ar Zao - zoun en Dour - Du.

D'ann daou var-n-ugend a viz du, (bis)
'Tiskennaz ar Zaozoun en Dour-Du.

Le vingt-deux novembre, (bis)
Les Saxons descendirent dans le Dour-Duff.

(E. ROLLAND. — *Récueil de Chansons Populaires*, t. III.)

Analogue, pour les paroles, à la version précédente, sauf les différences dialectales. (La leçon de Minic'h, du reste, n'est pas en trégorrois très pur.)

(1) Littéralement : le mois noir. (N. Q.)

(2) Contraction et diminutif de *Mari-Yvona* (Petite Marie-Yvonne.)

(3) Adjectif cois par Quellen dans sa traduction.